



ECLAIRAGE | EUROPE, EUROPES

«L'euro n'est pas viable à long terme», selon l'Institut Jacques Delors

Par Pierre Magnan | Publié le 29/09/2016 à 09H32, mis à jour le 29/09/2016 à 11H02

A+ A-



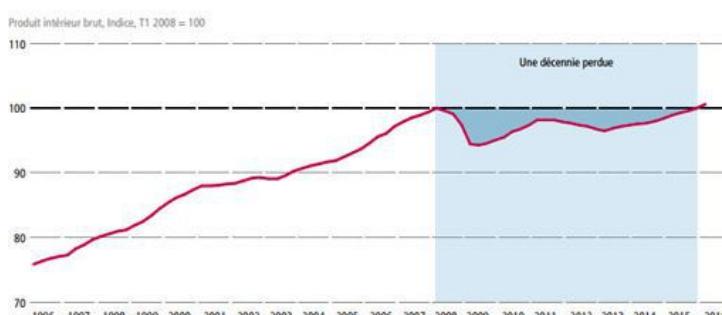
Le siège de la Banque centrale européenne à Francfort-sur-le-Main. © DR

«Dans sa forme actuelle, l'Union économique et monétaire (UEM) n'est pas viable à long terme»... Le propos n'est pas de Marine Le Pen ou du prix Nobel d'Economie, Joseph Stiglitz, qui publie un livre à charge contre l'euro, mais vient d'une étude signée par le très pro-européen Institut Jacques Delors. Décidément, l'euro et l'UE ne sont pas en forme. Précisions.

Alors que l'euro est attaqué de partout et que l'Union européenne se déchire entre Est et Ouest, Nord et Sud et que le Brexit l'a emporté au Royaume-Uni, même les plus fidèles supporters de la construction européenne font état de leur scepticisme. Comme le montre ce [rapport de deux think tank, l'Institut Jacques Delors et la Fondation Bertelsmann Stiftung](#), en date du 20 septembre 2016. Lequel fait un bilan accablant de l'état de l'Union économique et monétaire en Europe, tout en proposant une «trousse de secours».

Dans sa préface à cette étude, Jacques Delors, qui fut un des pères de la monnaie unique, fait le constat qu'en raison de sa construction «il n'est pas étonnant que l'UEM fut boiteuse» et que «boiter en marchant soit. En courant, on manque de tomber»... Et la crise de 2008 a obligé l'Europe à courir. Pour l'ancien président de la Commission européenne, conscient des faiblesses originelles de la monnaie unique, si l'Euro a survécu à la crise de 2008 ce n'est que grâce à la BCE... sous-entendu pas grâce aux institutions de Bruxelles.

Figure 1 Une décennie perdue : Ce n'est qu'en 2015 que la croissance de la zone euro a retrouvé son niveau de 2008



L'EDITO DE VÉRONIQUE AUGER

Migration climatique: la crise est devant nous



Tous les éditos

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Recevez notre newsletter consacrée aux élections américaines 2016

Adresse email *

S'inscrire

L'ACTUALITÉ EN 5 LIENS



RUSSIE - Pourquoi il ne faut pas se résigner à la victoire d'Assad et Poutine à Alep - (*Challenges - Français*)

MONDE - OPEP: accord historique «surprise» pour une réduction de la production - (*Le Monde - Français*)

ESPAGNE - Démission collective au sommet du PSOE - (*Le Monde - Français*)

MONDE - Les mutilations génitales féminines peinent à reculer - (*Le monde - Français*)

FRANCE - Une princesse saoudienne ordonne de «frapper» et «tuer» un artisan parisien - (*Le point - Français*)

Tous les liens

SOMMAIRE

La «décennie» perdue de la zone euro. Le PIB de la zone n'a retrouvé son niveau de 2008 qu'à la fin 2015. © Institut Jacques Delors

Un échec économique

Le plus intéressant dans cette étude d'une quarantaine de pages *Repair and prepare : l'euro et la croissance après le Brexit* est qu'elle provient d'observateurs peu susceptibles d'être accusés d'euroscepticisme. Et pourtant derrière une analyse qui se veut mesurée, la charge reste lourde, même si de par sa nature elle se concentre essentiellement sur les aspects négatifs de la construction de la monnaie européenne.

«*Dans sa forme actuelle, l'UEM n'est pas viable à long terme. La crise actuelle l'a poussée à ses limites, et la prochaine crise risque de la faire exploser*», écrivent donc les auteurs de cette étude. Un constat plus que sévère qui va dans le sens des eurosceptiques les plus critiques vis-à-vis de l'euro, de sa gestion technique et politique.

Panne de croissance, pauvreté des investissements, échec de la gouvernance, absence de convergence des économies... tout y passe. «*L'Union européenne reste menacée par de faibles niveaux d'investissement, des réformes qui traînent, des tensions persistantes entre les Etats membres et une érosion de la légitimité de l'UE*», écrivent sévèrement les auteurs Henrik Enderlein (Jacques Delors Institut) et Joachim Fritz-Vannahme (Bertelsmann Stiftung) et dont le rapporteur est Jörg Haas (Jacques Delors Institut).

Ces derniers mettent notamment l'accent sur le fait que «*l'Europe ne crée toujours pas une croissance suffisante pour ses citoyens*», rejoignant ainsi tous les partisans d'une relance. Sur ce point, l'étude donne trois chiffres : - le PIB de la zone euro n'est revenu à son niveau de 2008 qu'à la fin 2015; - la croissance moyenne de la zone euro n'a été que de 0,6% sur les cinq dernières années, contre 2% aux Etats-Unis; - l'investissement en zone euro en 2015 a été aussi faible que pendant la récession de 2009 tandis qu'aux USA il a augmenté de 19%...

Sur le fond, les auteurs estiment que «*l'architecture incomplète*» de la zone euro «*n'a pas mené à une convergence et a entraîné d'importants déséquilibres*» qui ont été cause de la crise. Et ils évoquent un sujet qui taraude de nombreux pays (comme la Grèce en 2015 qui a envisagé un temps la sortie de l'euro) ou hommes politiques et économistes: «*La participation à une union monétaire a donc privé les économies nationales de leurs canaux d'ajustement traditionnels mais n'a pas fourni de remplacement viable*». Par exemple, des pays comme la France ou l'Italie adaptaient leur compétitivité au moyen de dévaluations, mais aujourd'hui ce procédé est impossible et l'écart entre les économies s'accroît ([voir ce que disait Hakim el Karoui](#) sur ce point).

Et les économistes de noter «*que contrairement à d'autres unions monétaires, la zone euro n'a pas de budget fédéral puissant qui pourrait atténuer les conséquences de la divergence*» entre les pays (voir aussi une [note de l'OFCE](#)).

En cas de survenue d'une nouvelle crise, comme celle de 2008, «*il est peu probable que l'euro survive*», estime l'étude. Et d'ajouter: «*Si l'euro échoue, c'est l'ensemble du projet européen qui sera en péril.*» Et là, cela dépasse le cadre économique.

Le débat s'intensifie sur l'avenir de l'euro, accusé de n'avoir pas tenu ses promesses

CATHERINE CHATIGNOUX | Le 19/09 à 19:45 |  3  0  1  0 



> L'édito de Véronique Auger
> L'actualité
> La Commission européenne
> Le Parlement européen
> Les enjeux
> Européennes 2014

A LA UNE



LA PHOTO. La saison des feux ravage la Californie



«L'euro n'est pas viable à long terme», selon l'Institut Jacques Delors



Israël: comment Shimon Peres a obtenu de la France l'arme nucléaire

LES + LUS

- 1 Madagascar, «terre fertile» pour l'islam radical
- 2 Côte d'Ivoire : le président Ouattara veut faire voter une nouvelle Constitution
- 3 Les pays musulmans consomment-ils plus de pornographie?
- 4 Des Egyptiens couvrent de honte les agresseurs sexuels avec des œufs!
- 5 Alep: la France appelle l'Iran et la Russie à sortir du double jeu en Syrie

EN IMAGES



Kirghizstan: les surprenantes disciplines des Jeux Nomades



Burkini, keffieh, bérét... Ces vêtements qui bouleversent l'actualité



28e édition de Visa pour l'image, le festival indispensable

[Tous les diaporamas](#)

A LIRE AUSSI



Une gauche européenne à réinventer



Espagne et Portugal : comment taxer le soleil?



Serbie-Bulgarie: l'UE met la main à la poche pour contenir l'afflux de migrants



La monnaie européenne est accusée de ne pas avoir tenu ses promesses de croissance et de convergence - plumerstock

Delors Institute
@DelorsInstitute

[Suivre](#)

"Réparer et préparer: la **#croissance** et l'euro après le **#Brexit**"
dans [@LesEchos](#) [@BertelsmannSt](#) [@delorsinstitut](#)
bit.ly/2cPNvIB

10:54 - 20 Sept 2016

14 8



Géopolis
12 217 mentions J'aime

[J'aime cette Page](#)

[Partager](#)

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.



Des conséquences politiques

Les auteurs sont bien conscients des conséquences politiques de cet «échec» de l'euro. «*L'absence de croissance exacerbe les problèmes politiques. Dans les pays en crise, nous constatons que l'opposition à l'austérité et une certaine lassitude des réformes nourrissent l'euroscepticisme et entravent la mise en œuvre des réformes*», affirme sobrement l'étude.

Dans ce contexte, l'Union paraît, pour eux, désarmée face à de nouveaux défis : migrants, terrorisme... sapant «*la confiance et le soutien à un continent sans frontières dans des Etats membres clés tels que l'Allemagne et la France*». Et encore l'étude semble très en dessous de la réalité alors que l'Union européenne paraît se déliter dans tous les sens: pays de Visegrad refusant le partage des migrants, comme la Hongrie qui organise un référendum contre une décision de... Bruxelles; le [Danemark qui a voté contre des règles de Schengen](#) ou pire encore, le Royaume Uni qui s'est prononcé pour la sortie de l'UE.... «*Le fait qu'un Etat membre de l'UE ait voté en faveur d'une sortie est un signe. Nombreux sont ceux qui craignent que cela n'encourage des forces centrifuges à travers le continent*», est obligé de constater l'Institut Delors.



GoldBroker.fr
@Goldbroker_FR

[Suivre](#)

Joseph Stiglitz : « Il faudra peut-être abandonner l'euro pour sauver le projet européen » lesechos.fr/idees-debats/c...

15:55 - 16 Sept 2016

1 1

«Quitter l'euro pour sauver l'Europe»

Certes, les auteurs de cette étude n'ont pas (encore) enterré l'euro. Pour tenter de sauver la monnaie unique, ils avancent un certain nombre de propositions. Des mesures techniques tout d'abord (renforcement du MES et de l'Union bancaire). Mais aussi des réformes politiques à plus long terme, en commençant par une relance des investissements jusqu'à moins de souveraineté...

Leur analyse des risques qui pèsent sur la monnaie européenne tombe mal pour les défenseurs – rares – du statut quo alors que les critiques se multiplient contre la gestion économique de l'Europe. Aujourd'hui, les attaques viennent de partout: des fédéralistes, des souverainistes, de l'extrême gauche et de l'extrême droite, sans parler d'économistes, souvent réputés. Comme les critiques du prix Nobel Joseph Stiglitz qui vient de publier *Comment la monnaie unique menace l'avenir de l'Europe* dans lequel il affirme, lui aussi, que «*si l'économie européenne se porte si mal en Europe, c'est la faute de l'euro qui a échoué à produire de la richesse et de la convergence*» récemment [Les Echos](#)

Mais l'économiste américain qui a, lui aussi, défini les mesures nécessaires pour sauver la monnaie européenne, ne croit guère à la possibilité de les mettre en œuvre. Les pesanteurs politiques et électorales rendent les réformes proposées quasi impossibles à imposer, notamment en Allemagne.

Résultat, Stiglitz est plus tranchant sur l'avenir de la monnaie européenne: «Il pourrait être nécessaire de quitter l'euro pour sauver le projet européen...» Un thème dont on devrait parler dans les mois à venir.

Aller plus loin

- «L'euro a accru les divergences économiques en Europe»
- Europe: «De la grande dépression à la très grande dépression», selon l'OCDE
- 300 milliards pour relancer l'économie en Europe
- L'Union européenne : superpuissance économique

A lire aussi autour de l'Europe sur GÉOPOLIS

- Une gauche européenne à réinventer
- Serbie-Bulgarie: l'UE met la main à la poche pour contenir l'afflux de migrants
- Espagne et Portugal : comment taxer le soleil?
- Qui est vraiment Diane James, la nouvelle dirigeante du parti Ukip?

L'actu européenne sur francetvinfo

- Le mot de l'éco. Traité transatlantique : l'UE reconnaît qu'il n'y aura pas d'accord avant la fin de la présidence Obama
- ENQUETE FRANCETV INFO. Européennes, un an après : vos élus sont-ils actifs au Parlement européen ?
- Battue aux élections, une ex-eurodéputée raconte son inscription à Pôle emploi
- Les eurodéputés français vice-champions du cumul d'activités
- Commission européenne : pourquoi la nomination de Moscovici est menacée

EUROPE, EUROPES

ET AUSSI SUR franceinfo:

Toute l'actualité Monde de Franceinfo



"L'euro n'est pas viable à long terme", selon l'Institut Jacques Delors



Oubaïda Al Moufti : à Alep, "il y a une vraie stratégie ciblée contre les hôpitaux"



Syrie : à Alep, "le régime, ces jours-ci, attaque des quartiers civils"



Etats-Unis : après l'affaire Bill Cosby, la Californie supprime la prescription pour les viols



Etats-Unis : manifestation en Californie après la mort d'un homme noir tué par la police

Mort de Shimon Peres : le père fondateur d'Israël

Mort de Shimon Peres : que reste-t-il de ses rêves de paix ?

Désert : la grande muraille verte

L'Amérique en campagne, J-41 : Hillary, Donald et la revanche de "Miss Piggy"

EN IMAGES. Le parcours politique de Shimon Peres en 10 photos

G

INFO



DIRECT. Alstom : avant les annonces du gouvernement, les salariés manifestent à Belfort

Alstom : l'Etat va commander 16 TGV pour sauver l'usine de Belfort

Alstom : les quatre semaines où le gouvernement a tenté de "sauver" Belfort

PLUZZ



En replay
Marion, 13 ans pour toujours

En replay
Envoyé spécial

En replay
Plus belle la vie

JEUX



Tout Le Monde Veut Prendre Sa Place

Des Chiffres et Des Lettres

Questions Pour Un Champion

Slam

ÉVÉNEMENTS

Vestiaires

LES OFFRES DU GROUPE

La 1ère	francetv info
France 2	francetv sport
France 3	Culturebox
France 4	Geopolis
France 5	Ludo
France Ô	Zouzous
Pluzz	francetv education
Pluzz V&D	Nouvelles Ecritures
leclub francetv	IRL
francetv zoom	Studio 4